

— L'Examen des Baguettes ? répondit Harry, mal à l'aise.

— Nous devons vérifier que vos baguettes sont en parfait état de fonctionnement. Ce seront vos instruments les plus importants pour accomplir vos tâches, comprends-tu ? dit Verpey. L'expert est là-haut, avec Dumbledore. Ensuite, on fera une petite photo. Je te présente Rita Skeeter, ajouta-t-il en faisant un geste vers la sorcière vêtue d'une robe rose foncé. Elle va écrire un petit article sur le tournoi dans *La Gazette du sorcier*.

— Peut-être pas si petit que ça, Ludo, dit Rita Skeeter, les yeux fixes sur Harry.

Elle avait une coiffure compliquée, composée de boucles étrangement rigides qui offraient un curieux contraste avec son visage à la large mâchoire. Elle portait des lunettes à la monture incurvée de pierres précieuses et ses doigts épais, crispés sur un sac à main en crocodile, se terminaient par des ongles de cinq centimètres, recouverts d'un vernis cramoisi.

— Est-ce que je pourrais demander quelques petites choses à Harry avant de commencer ? dit-elle à Ludo Verpey, sans cesser de regarder fixement Harry. C'est le plus jeune champion... ça ajouterait un peu de couleur...

— Mais bien sûr ! s'écria Verpey. Si Harry n'y voit pas d'objections ?

— Heu..., dit Harry.

— Merveilleux, coupa Rita Skeeter.

Un instant plus tard, ses ongles rouges en forme de serres se refermaient avec une force surprenante sur le bras de Harry. Elle l'emmena hors de la pièce et ouvrit une petite porte dans le couloir. — On va trouver un endroit tranquille, dit-elle. Voyons ce qu'il y a là-dedans... Ah, merveilleux, on y sera très bien.

La porte donnait sur un placard à balais. Harry regarda Rita Skeeter d'un air perplexe.

— Viens, mon garçon, c'est merveilleux, ici, répéta-t-elle.

Elle s'assit en équilibre instable sur un seau retourné et poussettant dans l'obscurité. Puis elle forma la porte, les plongeant dans l'obscurité.

— Alors, voyons... dit-elle.

Elle prit dans son sac un crocodile une poignée de chandelles qu'elle alluma et envoya flotter à mi-hauteur d'un coup de baguette magique, dissipant les ténèbres.

— Ça ne t'ennie pas que j'utilise une Plume à Papote ? Comme ça, je pourrai te parler sans avoir besoin de prendre de notes...

— Une quoi ? demanda Harry.

Le sourire de Rita Skeeter s'élargit. Harry compta trois dents oranges. Elle plongea à nouveau la main dans son sac-en-crocodile et en sortit une longue plume d'un vert criard, ainsi qu'un rouleau de parchemin qu'elle déroula et posa entre eux, sur une caisse de Nettoie-Tout magique de la Mère Grattesec. Elle mit le bout de la plume verte dans sa bouche, la sujota un moment avec délicie puis la planta sur le parchemin où elle resta en équilibre en vacillant légèrement.

— Essui... Je m'appelle Rita Skeeter, reporter à *La Gazette du sorcier*.

Dès que Rita Skeeter eut fini de parler, la plume verte se mit à écrire toute seule, glissant d'un bord à l'autre du parchemin. Harry lut du coin de l'œil :

Séduisante blonde de quarante-trois ans, Rita Skeeter, dont la plume acérée a dégonflé bien des réputations surfeuses...

— Merveilleux, dit Rita Skeeter.

Elle déchira le morceau de parchemin, le froissa et le rangea dans son sac à main. Puis elle se pencha vers Harry.

— Alors, Harry, qu'est-ce qui t'a décidé à participer au Tournoi des Trois Sorciers ?

— Heu..., dit Harry, mais son attention était distraite par la plume. Bien qu'il n'eût pas prononcé un mot, elle écrivait à toute allure sur le parchemin et il put lire la phrase suivante :

Une horrible clairance, souvenir d'un passé tragique, défigue le visage par ailleurs charmant de Harry Potter dont les yeux...

— Ne t'occupe pas de la plume, Harry, dit Rita Skeeter d'un ton ferme.

A contre-cœur, Harry leva les yeux vers elle.

— Alors, pourquoi as-tu décidé de participer au Tournoi des Trois Sorciers ?

— Je n'ai rien décidé du tout, répondit Harry. Je ne suis pas comment mon nom a été déposé dans la Coupe de Feu. En tout cas, ce n'est pas moi qui l'y ai mis.

Rita Skeeter haussa un sourcil souligné par un épais trait de maquillage.

— Allons, Harry, tu n'as aucune raison de craindre des ennuis. Nous savons tous que tu n'auras jamais du poser ta candidature. Mais ne t'inquiète pas. Nos lecteurs aiment les esprits rebelle.

— Je vous dis que ce n'est pas moi qui ai mis mon nom dans la Coupe, répéta Harry. Je ne sais pas qui...

— Quel est ton sentiment quand tu penses aux tâches qui t'attendent ? demanda Rita Skeeter. Excitation ? Appréhension ?

— Je n'y ai vraiment réfléchi... Oui, ça me fait sans doute un peu peur..., dit Harry.

Une impression de malaise s'insinua dans Harry à mesure qu'il parlait.

Certains champions sont morts dans le passé, dit brusquement Rita Skeeter. Tu y as pensé ?

— On dit que ce sera beaucoup moins dangereux, cette année, répondit Harry.

Dans un brouissement, la plume parcourait la surface du parchemin, comme si elle exécutait des figures de patinage artistique.

— Bien sûr, il t'est déjà arrivé de regarder la mort en face, n'est-ce pas ? reprit Rita Skeeter en l'observant attentivement. En quoi cela t'a-t-il affecté ?

— Hen..., répéta Harry.

— Penses-tu que le traumatisme que tu as subi dans le passé a pu te donner l'envie irrésistible de montrer de quoi tu étais capable ? D'être à la hauteur de ta réputation ? Crois-tu que tu as été tenté de participer au Tournoi des Trois Sorciers à cause de...

— Je n'ai pas été tenté de participer, coupa Harry qui sentait la colère monter en lui.

— Est-ce que tu te souviens de tes parents ? demanda Rita Skeeter en parlant en même temps que lui.

— Non, répondit Harry.

— A ton avis, quelle serait leur réaction s'ils savaient que tu vas concourir dans le Tournoi des Trois Sorciers ? Ils seraient fiers ? Inquiets ? En colère ?

Harry était franchement agacé, à présent. Comment pouvait-il savoir ce que ses parents auraient pensé s'ils avaient été vivants ? Il sentait que Rita Skeeter le fixait intensément. Les sourcils froncés, il évita son regard et jeta un coup d'œil à ce que la plume venait d'écrire :

Des larmes remplissent ces yeux d'un vert étonnant lorsque nous en venons à parler de ses parents dont il ne garde presque aucun souvenir.

— Il n'y a pas de larmes dans mes yeux ! protesta Harry d'une voix forte.

Avant que Rita Skeeter ait pu ajouter un mot, la porte du placard à balais s'ouvrit. Harry se retourna, clignant des yeux à la lumière du couloir. Albus Dumbledore se tenait sur le seuil et les regardait tous les deux.

— Dumbledore ! s'écria Rita Skeeter, d'un air visiblement enchanté.

Mais Harry remarqua que la plume et le parchemin avaient brusquement disparu de la caisse de Nettoie-Tout magique et que les ongles acérés de Rita venait de refermer précipitamment le sac en peau de crocodile.

— Comment allez-vous ? dit-elle en se levant et en tendant à Dumbledore une de ses grandes mains masculines. J'espère que vous avez lu ce que j'ai écrit cet été sur la réunion de la Confédération internationale des magies et sorciers ?

— Merci évidemment fielleux, répondit Dumbledore, le regard pétillant. J'ai particulièrement apprécié la formule que vous avez employée à mon sujet : « Un vieil infantil d'un autre âge. » Rita Skeeter ne sembla pas gêné le moins du monde.

— Je voulais simplement attirer l'attention sur le fait que certaines de vos idées sont complètement dépassées, Dumbledore, et que le sorcier de la rue...